

MON LOGEMENT ET MOI

# Boks, le concierge connecté qui réceptionne vos colis

L'entreprise installe des armoires, protégées par un code à usage unique, pour permettre la livraison de vos paquets au pied de votre immeuble.

PAR SÉBASTIEN THOMAS

**LE FAMEUX** dernier mètre. Celui qui est le plus compliqué à faire lorsqu'on livre un colis. Avec l'explosion de la vente en ligne, ce type d'exercice peut vite tourner au cauchemar. Qui n'a jamais retrouvé son colis lancé dans le jardin, déposé devant sa porte quand ce n'est pas écrasé dans la boîte aux lettres ?

La société Boks, créée en novembre 2017, a sans doute la solution : une armoire, scellée au sol, à l'extérieur du bâtiment ou dans les parties communes de votre immeuble, qui ne s'ouvre qu'avec un code unique pour le livreur et une clé Bluetooth pour le client. L'Île-de-France est, pour le moment, leur unique marché.

Olivier de Rodellec est parti d'un simple constat. « Pour recevoir un colis sans être bloqué à la maison, il n'y a pas 36 solutions : la consigne publique, le point relais ou au bureau, analyse le cofondateur de Boks. Aucune n'est franchement satisfaisante. »

## Un abonnement de 2 € par mois et par logement

Avec l'essor constant de l'e-commerce, cette problématique devient de plus en plus prégnante chez les particuliers. Olivier propose donc Boks, une armoire connectée, qui ne nécessite pas de travaux et dont l'abonnement est faible, 2 € par logement et par mois.

Mesurant 1 m de hauteur et 50 cm de largeur et de profondeur, elle peut accueillir, en moyenne, cinq colis simultanément. « Il s'agit de paquets de moins de 30 kg, soit 97 % des commandes », précise Olivier. Par ailleurs,



Paris (XII<sup>e</sup>), fin novembre. Olivier de Rodellec est le co-créateur de Boks, une armoire qui permet d'accueillir des colis en toute sécurité.

la Boks fonctionne sur pile durant deux ans ce qui évite une alimentation par courant et une liaison wi-fi afin d'éviter le piratage.

Le fonctionnement est ensuite assez simple. Tous les utilisateurs sont préenregistrés dans l'appareil et obtiennent une clé Bluetooth activable depuis l'application pour déverrouiller la porte. Quand vous commandez sur Amazon, par exemple, vous donnez un code à usage

unique que le livreur utilisera pour mettre le paquet dans l'armoire.

Amazon envoie alors une notification qui vous indique que le colis est livré. Lorsque vous venez le chercher, vous confirmez la réception du colis et indiquez combien il en reste. Cette action est importante car, grâce à l'historique des mouvements d'ouverture, les utilisateurs savent qui a utilisé la Boks en dernier. Un moyen pour dissuader les voleurs.

## Les grandes enseignes ont pris le pli

« Cela peut même recréer du lien social, assure Olivier de Rodellec. Sur l'application, il y a un forum qui permet aux habitants de communiquer

Le principe est simple : une armoire, scellée au sol, à l'extérieur du bâtiment ou dans les parties communes de votre immeuble. Le dispositif ne s'ouvre qu'avec un code unique pour le livreur et une clé Bluetooth pour le client.

entre eux. Ils peuvent ainsi récupérer des colis les uns pour les autres ». Il faut compter environ dix à trente logements pour une Boks. « Nous avons des bailleurs sociaux qui offrent ce service à leurs locataires et qui ont été séduits par l'aspect lien social, poursuit le jeune homme. Certains promoteurs le proposent gratuitement pour trois ans ensuite c'est au conseil syndical de décider s'ils veulent poursuivre l'abonnement. »

## Et devant un pavillon ?

Si le modèle économique est viable sur plusieurs appartements en immeuble, qu'en est-il des pavillons ? Pour le moment, le retour sur investissement n'est pas assuré car il faudrait que les propriétaires de maison acceptent de payer un abonnement à l'année. Une véritable révolution des mentalités. Mais Olivier de Rodellec est en train de développer un argumentaire qui pourrait faire mouche s'il arrive à créer les partenariats adéquats. « L'un des gros points noirs de l'e-commerce est la question des retours des achats lorsqu'il y a un problème, analyse-t-il. Cela oblige à se déplacer à une poste, à faire la queue pour rendre sa commande... Or le facteur passe tous les jours devant chez vous. Donc on peut imaginer qu'il puisse ouvrir votre boks et repartir avec le colis ce qui éviterait que vous vous déplaciez. »

La start-up a, pour le moment, livré une centaine d'armoires en six mois, la gestation du projet ayant pris un peu de temps.

Stanislas habite dans le XIV<sup>e</sup>, à Paris. Il utilise le dispositif depuis environ un mois. « J'apprécie beaucoup car je ne me retrouve plus avec un avis de passage qui m'oblige à aller à la Poste, sourit-il. Je ne suis plus non plus obligé de poser une journée pour recevoir mon colis en main pro-

pre. Et puis, c'est quand même plus sécurisé qu'une boîte aux lettres classique ou, pire, que de retrouver sa commande posée par terre dans le hall ou sur le paillason. »

Kathleen, elle, teste Boks depuis six mois à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Elle achète beaucoup par Internet et s'est donc montrée particulièrement intéressée. « Les grandes enseignes ont pris le pli, il suffit de rentrer le code lors de la commande et le livreur peut déverrouiller la porte, c'est vraiment très simple, notamment grâce à l'application », apprécie-t-elle.

Deux remarques cependant. « Quand on achète plusieurs produits sur un même site, on ne peut rentrer qu'un seul code lors de la première commande, et comme ce n'est pas un seul livreur qui amène tout, ses collègues n'ont pas accès à l'armoire car ils n'ont pas de codes, regrette-t-elle. Par ailleurs, l'aspect relations sociales ne saute pas aux yeux ».

